

YEGG

GRATUIT

LE FÉMININ RENNAIS

NOUVELLE GÉNÉRATION

• • •

RENTÉE RENNAISE

AMBITIONS
ATTENTES
ACTIONS

PAGE 12





Celle qui mène une double vie

Rencontre avec une plasticienne originale et déjantée, qui mène une vie bien remplie en compagnie de son double artistique et de sa siamoise de cœur.

Dans le civil, elle s'appelle Morgane Darielle Agueda, 41 ans, mère de deux petites filles et plasticienne. Elle a, entre autre, enseigné le portugais à des adultes français, à Lisbonne, a été assistante de direction à la galerie MICA, médiatrice d'art contemporain pour 40mcube et accompagne plusieurs photographes rennais dans leurs travaux. En parallèle, elle est Jane Moxdar, la sœur siamoise de Sainte-Elisée – alias Nadine Cholet, étudiante en 4^{ème} année de l'école des Beaux-Arts à Marseille, dans la vraie vie. Elles se rencontrent en licence d'Arts plastiques, à Rennes. Elles ont 14 ans d'écart mais se choisissent comme jumelles et, en 2008, créent Les Activistes Siamois. " *Malgré la différence d'âge, nos parents sont de la même génération, nous avons les mêmes références et ingéré la même culture populaire* ", explique Morgane Darielle. Cette même culture, c'est la variété française des années 70 et 80, " *ces histoires d'amour impossible, de la femme qui se fait jeter et qui est prête à tout pour retrouver son amoureux* ". Mais c'est aussi l'image de la femme à travers les magazines et les publicités. Une image qui n'évolue pas vraiment, selon Jane Moxdar. Cette dernière manque de confiance en elle et se raccroche à tout ce qu'elle peut voir dans les revues. Elle a une féminité hypertrophiée, des tendances addictives dont la lecture de romans-photos et confond la fiction et la réalité : " *elle est paumée entre ce qu'elle lit et ce qu'elle entend* ". De son côté, Sainte-Elisée souffre d'hallucinations religieuses, est fan de taxidermie et vit un amour absolu avec Jésus Christ. " *Les deux sont folles* ", s'amuse Morgane Darielle, consciente d'être proche de son double artistique. " *On exagère les traits...* " Leur objectif : créer l'hystérie collective à travers leurs performances " *quasi improvisées, sur le qui-vive* ", comme par exemple leur concert "Héritage", un mix de chansons populaires " *que l'on interprète jusqu'à ce que le public parte* ". Ou encore des séries de photos illustrant leur gémellité, un projet d'édition autour des vacances des Activistes Siamois et des produits dérivés du duo. En solo, Jane Moxdar prépare la mythologie de son personnage " *pour lui donner vie, à part entière, au sein de ce couple électif* ".

! MARINE COMBE

canal B

canal b
94 MHz Radio curieuse





ÉDITO | LA RENTRÉE DES MARRONNIERS
PAR MARINE COMBE, RÉDACTRICE EN CHEF

Si septembre est l'occasion de prendre des bonnes résolutions – ou tout simplement de réutiliser celles du 1^{er} janvier qui n'ont pas été tenues, c'est aussi la période qui recense le plus de marronniers du côté des médias. La rentrée des enfants, qui plus est polémique avec l'arrivée des 4 jours et demi à Rennes, des étudiants qui sont de plus en plus nombreux chaque année, atteignant 48 000 inscrits cette année entre Rennes 1 et Rennes 2 – qui se voient même contraintes de refuser des inscriptions - le prix de la rentrée évidemment qui ne cesse d'augmenter, la rentrée littéraire, etc. On nous martèle le crâne avec cette foutue rentrée qui nous rend morose et nostalgique d'un été qui touche à sa fin. A-t-on vraiment besoin de nous rappeler que les vacances sont terminées en nous montrant une terrifiante file d'attente devant la boutique d'abonnements STAR ? Alors que des bouchons se créent le week-end entre les chassés croisés des retardataires et des petits malins de la région parisienne qui trouvent bon de passer leurs vacances de septembre en Bretagne – mais paraît-il qu'il ne faut pas se plaindre car c'est bon pour le tourisme et l'économie locale – d'autres se sont attelés à la tâche et n'ont pas chômé au mois d'août pour préparer une rentrée digne de ce nom. Celle qui voit les projets se multiplier, les enjeux de taille arriver à échéance et qui se plonge à bras le corps dans le futur. Bref, une rentrée dynamique, pleine d'entrain, qui une fois de plus met les femmes de la capitale bretonne à l'honneur. Au fil de ces pages, vous verrez qu'elles ont du pain sur la planche et du fil à retordre ! Bonne lecture et bonne rentrée.



a place Hoche pourrait-elle devenir *the place to be* à Rennes ? En tout cas que ce qui s'apparente aujourd'hui à un vague terrain minéral sans identité abritant 777 places de parking, devrait (enfin) prendre de la couleur. Depuis le 26 août, la vingtaine de bouquinistes et le carrousel de la voisine Sainte-Anne ont migré, travaux pour la deuxième ligne de métro obligent, à quelques mètres en direction du nord. Si les vendeurs craignent fortement et légitimement ce déménagement forcé dans un espace où les pavés et les arbres ne sont pas rois et surtout le passage moins important, on peut toutefois se réjouir de ce changement. La place Hoche, jusqu'à présent sans réel esprit ni visage va devenir plus conviviale, plus animée... plus jolie ! Elle ne sera plus seulement l'apanage des étudiants en Économie, des banques ou encore des auto-écoles. On imaginerait presque y voir fleurir les terrasses et commerces de proximité qui avaient décidé de se faire la malle. Hoche pourrait finalement être la réelle bénéficiaire de la construction de la ligne B en développant ses activités, là où ses consoeurs du centre ville Sainte-Anne et Saint-Germain risquent de s'endormir à petit feu en attendant 2019 et la fin des ouvrages. Une nouvelle page s'écrit pour la place Hoche. Sans rature cette fois ?

RONAN LE MOUHAËR

HISTOIRES MOCHES

Depuis le 30 août, un Tumblr agite la toile. Pauline, 27 ans, a créé " Je connais un violeur ", un blog sur lequel les femmes victimes de viol peuvent décrire leur agresseur. Cet ami, ce proche, ce membre de la famille, ce garçon aux allures de gendre idéal... L'objectif étant de dresser un portrait du violeur " ordinaire ". Loin de l'image des " *types louches dans des parkings sombres* ", explique la créatrice du Tumblr, sur le site web de *20 Minutes*. Sur la page d'accueil, elle s'appuie sur les chiffres : " *Dans 67% des cas, le viol a lieu au domicile de la victime ou de l'agresseur, qui est un ami ou un proche. Dans 80% des cas, l'agresseur était connu de la victime* ". En quelques jours, les témoignages s'accumulent, les articles se multiplient et les réactions fusent, côté réseaux sociaux. Le blog percute par la puissance de son initiative. Sur Twitter, on peut même voir des messages de prévention, comme ceux de Sophie : " *Au fait les rennaises, faites attention aux renforcements de portes dans les rues, le soir. J'me demande si y a pas un mec qui s'amuse à choper des nanas en les attrapant au moment où elles passent. Il lui fout la gueule dans un mur pour la calmer et attouchement* ". Cet engouement ne peut être que positif pour les femmes mais la prise de conscience doit-elle et peut-elle se susciter uniquement au détour d'un buzz ? Pas sûr. C'est un début, paraît-il...

MARINE COMBE





SOMMAIRE | SEPTEMBRE 2013

Tête de Janus • page 2
Tourner la page • page 6
Virus épidermique • page 8
La politique en bref • page 9
Emploi du temps partiel • page 10
Un programme chargé • page 12
Paroles "libres" • page 20
La culture en bref • page 22
Pièce unique • page 23
Jugement dernier • page 24
La moule en héritage • page 25
Crise d'apnée • page 26

LA RÉDACTION | NUMÉRO 17

YEGG | 7 RUE DE L'HÔTEL DIEU 35000 RENNES

MARINE COMBE | RÉDACTRICE EN CHEF, DIRECTRICE DE PUBLICATION | marine.combe@yeggmag.fr

CÉLIAN RAMIS | PHOTOGRAPHE, CRITIQUE CINÉMA | célian.ramis@yeggmag.fr

RONAN LE MOUHAËR | JOURNALISTE, MAQUETTISTE | ronan.lemouhaer@yeggmag.fr

MARIE LE LEVIER | JOURNALISTE | marie.lelevier@yeggmag.fr

ANNAÏG COMBE | CRITIQUE MUSIQUE ET LIVRES | annaig.combe@yeggmag.fr



© CÉLIAN RAMIS

Cet été, les corps peu vêtus ont dévoilé de nombreux motifs de tatouage. Que ce soit sur les bras, sur le dos ou sur les jambes, de plus en plus de personnes passent à l'acte et marquent leur peau. Le tatouage se démocratise depuis plusieurs années et les femmes ne s'excluent pas de cette mode.

GÉNÉRATION TATOUAGE

Dans l'histoire occidentale, le tatouage a longtemps été un marquage contraint et déshonorant. Esclaves, prisonniers lors de la Seconde guerre mondiale, criminels, prostituées... Une manière d'afficher la honte du statut social aux yeux de tous. Sortant de ce contexte, celui qui se tatoue – sans être marin – est étiqueté marginal. Aujourd'hui, cette forme de modification corporelle devient un moyen d'embellir son corps. C'est le cas pour Virginie : " J'ai fait mon premier tatouage sur la poitrine car je n'aimais pas cette partie de mon corps ". Depuis, elle en a ajouté d'autres, est devenue tatoueuse et a ouvert son salon, Atomik Tattoo à Rennes. Dans l'après-midi du 22 août, c'est sur fond de Johnny Cash qu'elle travaille à l'inscription demandée par Maud, tatoueuse à Landivisiau (29), sur le haut des cuisses. " Je bossais dans un shop à Lyon et j'adorais ce que faisait le mec. Il avait un peu un style Kandinsky, je lui ai demandé de me faire un dessin dans le dos ", explique-t-elle. Les deux professionnelles ont noté une attirance des femmes pour le tatouage depuis les cinq dernières années. Miss Atomik reçoit majoritairement des clientes – ce qui est le cas pour un grand nombre de salons – et l'explique par le fait qu'elle soit du même sexe. " Elles pensent souvent que ça va faire moins mal ", rigole-t-elle. Sur la tendance femme, elles remarquent un engouement pour les envolées d'oiseaux et les étoiles. Sur les poignets ou l'arrière des chevilles. De taille importante. Un peu agacées par ces modes souvent lancées par un motif vu sur le corps d'une star, elles tentent des les aiguiller vers autre chose : " Je les informe qu'elles auront le même que tout le monde et j'essaie de leur proposer des endroits plus féminins, comme le côté du sein par exemple ".

Un choix orienté par le symbole

Quand il ne s'agit pas d'un simple ornement corporel, le tatouage représente généralement un symbole fort marquant

un événement important de la vie. Une rupture, la naissance d'un bébé, la perte d'un enfant " pour en faire le deuil ". Virginie et Maud avouent qu'il n'y aucune norme et différence dans le motif entre un homme et une femme " même si on fait rarement une arabesque à un mec, à part s'il est complètement gay... " Sylvie a une expérience différente avec le tatouage, son premier ayant été réalisé en Polynésie. « Là-bas, cet art est très ancré dans leur culture, c'est une marque d'appartenance à un groupe, une civilisation. Le tatoueur avait toutes les étapes de son existence dessinées sur le corps, avec un endroit précis pour chaque période », se souvient-elle. Elle décide de se faire tatouer sur la hanche droite, un oiseau en motif maori, symbole de liberté et de voyage. Une caractéristique qui lui correspond en tant qu'agent de voyage. Douze ans plus tard, Sylvie récidive et, le 30 août, prend rendez-vous chez Atomik Tattoo pour graver une tête de chat, dans le bas du dos. " Cette idée est dans ma tête depuis 1993. On va peut-être la modifier par rapport à ce que j'envisageais à l'origine mais je pense que c'est bien qu'il évolue ", conclut-elle. Elle pense s'arrêter là ensuite. Pour Marion, il n'est pas question de marquer sa peau de manière définitive même si " souvent le tatouage embellit le corps ". Que le dessin ou le lettrage soient discrets ou très visibles, elle réfléchit au sens d'une telle modification corporelle : " La peau, c'est notre enveloppe, elle nous contient et comprend ce que l'on est. Inscrire quelque chose dessus, c'est donner un accès à ce que l'on est, comme s'il y avait dans le tatouage l'enjeu de donner à voir qui nous sommes au plus profond de nous ". Malgré tout, ce marquage à l'encre noire ou colorée agit comme un lien social, que l'on soit tatoué ou non, dans une société obsédée par l'envie d'assumer son corps et prête à investir une voire des centaines d'euros dedans.

I MARINE COMBE

bref

LE PROCUREUR EST UNE FEMME

Nommée au premier trimestre 2013 au poste de procureur général près la Cour d'appel de Rennes, Véronique Malbec a pris officiellement ses fonctions vendredi 6 septembre lors d'une audience solennelle. L'ancienne directrice des services judiciaires du ministère de la Justice – poste qu'elle occupait depuis janvier 2010 – remplace Léonard Bernard de la Gatinais, qui lui a rejoint la Cour de cassation.

chiffre

du

mois

8

C'est la position de Rennes dans le classement des villes où il fait bon étudier (L'Express-L'Étudiant)

chiffre

du

mois

bref

HOMMAGE À UNE GRANDE FÉMINISTE

Le 9 septembre, le conseil municipal de Rennes a rendu hommage à Anne Cogné, conseillère municipale de 1983 à 1995, décédée quelques jours plus tôt. Très engagée, elle militait pour l'émancipation des femmes. Elle a, entre autre, créé la Journée des Femmes à Rennes, participé à la création du Centre rennais d'information des femmes et été Présidente de l'Union régionale des centres d'information des droits des femmes.

bref

sur

la

toile

le tweet de l'été

Quand je vois les "agents" du Thabor déambuler, j'entends le générique des Experts à Miami dans ma tête. #Rennes

@LoisLane1938 / 01.08.13 à 16H14

sur

la

toile

L'ACTU FÉMININE

EST À SUIVRE SUR LES RÉSEAUX SOCIAUX !

@Yeggmag

sur

twitter

Yegg Mag Rennes

sur

facebook



© CÉLIAN RAMIS

ANNE CHARPENTIER

INFORMATRICE - DOCUMENTALISTE

AU CENTRE RÉGIONAL INFORMATION JEUNESSE (CRIJ)

Plus de 48 000 étudiants sont attendus dès septembre à Rennes. Et la rentrée s'annonce délicate pour certains. Selon l'Unef, principal syndicat étudiant, il faudra compter au moins 10 000 euros pour financer une année universitaire. Conséquence, le salariat se développe. Quelques conseils avant de chercher du travail.

Comment organiser sa recherche d'emploi quand on a peu, voire aucune, expérience ?

Il faut bien évidemment regarder les offres qui existent mais ne pas s'arrêter là. Activer son réseau est indispensable. C'est d'ailleurs la source la plus efficace pour décrocher un job. Les candidats ne doivent pas hésiter à mettre en avant la moindre expérience, qu'elle soit professionnelle ou non. Le bénévolat, la garde d'un enfant de la famille ou encore les stages permettent, comme toute activité, de développer des compétences. Il faut miser sur son savoir-être et son savoir faire. À 18-20 ans, on n'attend pas d'un candidat qu'il ait cinq ans d'expérience professionnelle. La personnalité jouera donc un rôle important. Bien sûr, il faut cibler les qualités qui sont en lien avec l'emploi auquel on postule, montrer que l'on connaît l'entreprise et convaincre l'employeur de l'intérêt de vous recruter. La rentrée est une période propice à l'embauche, c'est à ce moment là qu'il faut démarcher.

Quels sont les pièges à éviter pour les étudiants salariés ?

Ce qu'on explique régulièrement, c'est que même si on a un travail, on reste étudiant. Il faut donc veiller à ce que le job soit en cohérence avec son emploi du temps. On estime qu'au delà de 15 heures par semaine, une activité professionnelle peu rendre difficile la poursuite des études. Il est alors nécessaire de bien réfléchir avant de s'engager et de se laisser du temps pour souffler un peu. Bien se renseigner sur le droit du travail est aussi très important, surtout pour des personnes qui n'ont jamais travaillé. L'inspection du travail est par exemple présente si le salarié pointe des anomalies dans son contrat. À ce propos, le travail au noir, très présent dans le secteur du service à la personne par exemple, est fortement déconseillé. En ce qui concerne les jobs en eux-mêmes, il faut rester vigilant quant à certaines annonces comme pour tester des médicaments ou poser pour un cours de dessin non encadré. Ce sont des moyens de gagner de l'argent qui peuvent s'avérer dangereux.

Les jobs étudiants sont-ils forcément précaires ?

C'est le cas pour la majorité. La plupart des offres concernent des emplois à temps partiel peu qualifiés (gardes d'enfants, restauration rapide, ménages) sans forcément beaucoup de lien avec les études. Mais là encore, il faut mettre toutes ses chances de son côté et se dire que ces emplois précaires développent des compétences à valoriser sur un CV. Par exemple, en restauration, il faut gérer des commandes, bien communiquer avec le client, bref, des qualités qui vous seront demandées ailleurs.

■ ROMAN LE MOUHAËR

.....

« on n'attend pas d'un candidat qu'il ait cinq ans d'expérience »

.....

**UN ÉVÈNEMENT À
PROMOUVOIR ?**

**UNE INITIATIVE À
METTRE EN LUMIÈRE ?**

**UNE ENTREPRISE À
FAIRE DÉCOUVRIR ?**

DIFFUSEZ VOTRE ANNONCE DANS YEGG !

contactez-nous via contact.yegg@gmail.com





C'est la rentrée ! L'occasion pour YEGG de faire un point sur les grands chantiers de l'année 2013-2014. Féminisme, politique, économie, vie quotidienne, culture... panorama de ce qui rythmera Rennes dans les mois à venir...toujours au féminin !

PAR RONAN LE MOUHAËR ET MARINE COMBE



2013
2014

VOTRE VILLE EN MOUVEMENT

FÉMINISME

POLITIQUE

ÉCONOMIE

VIE QUOTIDIENNE

CULTURE

FÉMINISME

POLITIQUE

ÉCONOMIE

VIE QUOTIDIENNE

CULTURE

JOCELYNE BOUGEARD

L'élue adjointe au maire de Rennes, déléguée aux droits des femmes, répond aux questions de YEGG concernant la politique menée par la ville pour l'égalité des sexes.

Que pensez-vous de la loi-cadre pour l'égalité entre les femmes et les hommes, présentée en conseil des ministres le 3 juillet par Najat Vallaud-Belkacem ?

Je suis en contact permanent avec le ministère des Droits des femmes puisque je siège au Haut conseil à l'Égalité entre les femmes et les hommes. La loi proposée mérite toute notre attention puisqu'elle engage les collectivités, ce qui est assez nouveau. Ces dernières doivent travailler sur les droits des femmes ! Certaines dimensions de la loi vont encore être complétées, notamment en ce qui concerne les retraites, les gardes d'enfant, etc.

La dimension de l'égalité au travail est-elle aussi évoquée ?

Le premier emploi des femmes est agent d'entretien. Scandaleux quand on sait qu'en réalité elles sont plus qualifiées et diplômées que les hommes. La ville de Rennes est le 3^{ème} employeur de la région avec près de 300 métiers et détient le label Égalité professionnelle. Aujourd'hui, notre objectif est de maintenir et/ou initier des actions spécifiques ainsi que des actions transversales.

D'où la signature de la charte européenne pour l'égalité entre les hommes et les femmes...

En effet, nous l'avons signée en 2006 et en juillet. Le conseil municipal a voté un plan d'actions associé à cette charte, qui contient des actions déjà engagées dans notre politique, ainsi que nos objectifs. Nous avons défini 30 articles, à partir de nos constats et de l'identité de notre territoire.

Quels sont les points principaux de ce plan d'actions ?

Le principal axe de travail est de sensibiliser et d'informer la population tout au long de l'année. Et pas seulement de mettre en place des actions le 8 mars et le 25 novembre (journée internationale de lutte contre les violences faites aux femmes). Ensuite, la charte se concentre sur le travail des femmes dans sa globalité, c'est-à-dire qu'elle comprend les conditions des femmes au travail et l'égalité professionnelle. Car il faut savoir que, dans ce domaine, les lois ont 30 ans !

Peut-on vraiment « forcer » l'égalité professionnelle à travers une loi ?

Il est évident qu'il ne s'agit pas de licencier des hommes pour mettre des femmes à leur place. La loi n'est pas une option, ni une orientation, mais une mesure législative qui doit sécuriser les compétences de chacun et les mettre en avant. À compétences égales, les femmes doivent pouvoir accéder aux postes de cadres au même titre que les hommes. Nous avons un travail à fournir en amont pour proposer une éducation à l'égalité. Il est important de se reconnaître dans sa différence et sa richesse. Savoir que les hommes et les femmes ne sont pas complémentaires. Ils sont égaux.

Qu'en est-il de la défense des droits des femmes dans la campagne municipale ?

Le programme n'est pas définitif et officiel. La candidate socialiste Nathalie Appéré ne défendra pas simplement les femmes mais l'égalité entre les hommes et les femmes.



© CÉLIAN RAMIS

Élections, Engagement, Suivi

FÉMINISME

POLITIQUE

ÉCONOMIE

VIE QUOTIDIENNE

CULTURE

1

Les chaises municipales

En 2014, les citoyens sont appelés aux urnes à l'occasion des élections municipales. Les 23 et 30 mars, les Rennais éliront un nouveau (une nouvelle ?) chef de file, Daniel Delaveau ayant annoncé en décembre dernier qu'il ne se présenterait pas pour un second mandat. C'est Nathalie Appéré, actuellement députée de la deuxième circonscription d'Ille-et-Vilaine et conseillère municipale déléguée au suivi du centre-ancien, qui a été désignée candidate du Parti Socialiste. Elle s'opposera alors à Bruno Chavanat (UDI, ex-UMP), leader de droite rennaise et conseiller municipal d'opposition. Du côté d'Europe Ecologie Les Verts, une assemblée générale est organisée le 28 septembre afin de désigner le ou la candidate du parti, qui a d'ores et déjà annoncé qu'il présenterait une grande liste alternative. Cependant, aucune alliance avec les forces de gauche n'a été officialisée. En tête de liste du Front National se trouve Gérard de Mellon, dont l'objectif est de faire entrer son parti pour la première fois à la mairie de Rennes. Le Parti Pirate pourrait aussi se lancer dans la course aux Municipales en constituant une « liste citoyenne ». Rien n'a encore été officialisé depuis cette annonce en avril dernier.

2

Pas de trêve

Selon le rapport 2013 de la Fondation Abbé Pierre sur l'état du mal-logement en France, il apparaît que 3,6 millions de personnes sont mal-logées, dont 685 000 sans domicile personnel, dans l'hexagone. À Rennes, la situation ne fait pas exception. Pour pallier les difficultés de logement, plusieurs associations se mobilisent tout au long de l'année. Comme le Droit Au Logement 35 ou encore Un Toit, c'est Un Droit qui réquisitionnent des lieux et accompagnent les sans-abris, majoritairement immigrés, en leur apportant une aide matérielle, juridique et/ou administrative. Moins connue du grand public, l'association Foyer Saint-Benoit Labre, à Rennes, lutte contre le mal-logement au quotidien. Accueil, hébergement d'urgence et temporaire, accompagnement et insertion des personnes en difficulté sociale sont les principales missions du Foyer. En cette rentrée, l'association annonce sa collaboration avec d'autres structures, telles que le Service Intégré d'Accueil et d'Orientation 35, dépendant du ministère de l'Égalité des territoires et du Logement. Le sujet devrait occuper une place de choix dans la campagne des municipales, l'association Un toit, c'est Un Droit interpellant très régulièrement les élus rennais.

3

Lien avec l'extérieur

Début septembre, la Ville de Rennes a signé trois conventions de partenariat pour le renforcement de sa politique de prévention de la délinquance et de médiation, en privilégiant les liens entre les détenus et l'extérieur. Sont concernées l'association Enjeux d'enfants Grand Ouest, chargée d'accompagner et d'aider la relation entre un enfant et son parent incarcéré, Brin de Soleil Rennes, qui œuvre pour l'accueil et l'hébergement temporaire des proches des détenus en attente de parloir et SOS Victimes 35, accompagnant les victimes d'infractions pénales. Elles ont reçu respectivement 9 000, 8 000 et 15 033 euros de subvention pour l'année 2013. Le partenariat, valable un an et renouvelable deux fois, se base évidemment sur un échange de bons procédés. De son côté, la Ville de Rennes s'engage à transmettre les informations en lien avec les missions de ces associations et se doit d'apporter son soutien aux actions et manifestations organisées. En contrepartie, les trois structures éclaireront de leurs expertises des groupes de travail, des séminaires et des situations spécifiques organisés par la municipalité.

FÉMINISME

POLITIQUE

ÉCONOMIE

VIE QUOTIDIENNE

CULTURE

EMPLOIS, CHÔMAGE, RETRAITES

1

Centre commercial recrute employés

Le centre Alma, en plein travaux depuis 17 mois, s'étend sur 30 000 m² supplémentaires et se rénove pour accueillir 40 nouvelles boutiques qui seront dévoilées le 23 octobre prochain lors de l'inauguration de la nouvelle version. Gaëlle Aubrée, directrice depuis deux ans du centre commercial l'a annoncé en mai dernier : 200 nouveaux emplois seront créés dès la rentrée de septembre dans l'établissement qu'elle dirige. Ces recrutements sont issus de la signature d'une convention entre le centre Alma et la Maison de l'emploi, de l'insertion et de la formation (Meif), présidée par Gwenaële Hamon (par ailleurs adjointe au Maire de Rennes). Le compromis favorise, entre autre, l'embauche de salariés issus des quartiers alentours (Brequigny, Le Blosne). L'objectif est de privilégier les recrutements "de proximité" et de redynamiser le sud de Rennes. Ainsi, la plupart des candidatures ont été centralisées à la Meif ainsi qu'à Pôle emploi. L'essentiel des postes à pourvoir concernent des emplois liés à la vente ou au ménage.

2

PSA se barre...

L'industrie rennaise a-t-elle encore de l'avenir ? La situation de PSA-La Janais sera en tout cas observée de très près en ce dernier trimestre de l'année 2013. La direction du fabricant automobile a d'ores et déjà fait savoir que sept à huit jours seraient chômés en septembre, dix en octobre et six en novembre. Le plan social validé en avril dernier par le Comité central d'entreprise de PSA prévoit la suppression de 1 400 postes sur les 5 500 que compte le site rennais. La Janais, située à Chartres-de-Bretagne, ne sera pas pour autant laissée à l'abandon. La SNCF, le groupe Pigeon et l'entreprise B3Eco Design ont, en effet, fait savoir leur souhait de s'implanter sur les terres de Peugeot-Citroën. Des annonces qui laissent entrevoir la possibilité d'embauches pour les futurs-ex PSA, et ce, dès septembre pour un début d'activité en fin d'année. La désindustrialisation devrait toutefois toucher un autre lieu historique de la capitale bretonne puisque la direction de Cooper standard a annoncé le transfert des activités de la Barre Thomas, possiblement vers une future usine construite à Châteaubourg.

3

Re-Retraites

Une nouvelle fois sur le devant de la scène médiatique et politique, la réforme des retraites risque de provoquer plus d'un mécontentement, voire un automne explosif, et pas seulement à Paris. À Rennes, les forces syndicales ont manifesté ce 10 septembre place de la Mairie contre le projet de loi engagé par le gouvernement de Jean-Marc Ayrault qui prévoit, entre autre, l'allongement à 43 annuités la durée de cotisation pour une retraite à taux plein. La pénibilité du travail devrait également être prise en compte dans le calcul des pensions. La CGT, FO et Solidaires ont dénoncé, dans un communiqué unitaire, ces premières mesures ainsi que l'opposition entre le secteur public et le privé. Les syndicats soulignent la difficulté pour des jeunes, dont les études sont de plus en plus longues, à atteindre la durée de cotisation minimum. Ils réclament aussi la sortie "des logiques qui ont diminué le niveau des pensions et crée des inégalités entre les femmes et les hommes".

ÉCOLE, SÉCURITÉ ET TRAVAUX

FÉMINISME

POLITIQUE

ÉCONOMIE

VIE QUOTIDIENNE

CULTURE

1

Qui a eu cette idée folle ?

Depuis le 3 septembre, plus de 13 000 petits rennais ont retrouvé les bancs de l'école et le lot de nouveautés qui les accompagnent. Désormais, pour les élèves des 81 établissements publics de primaire et maternelle, la classe c'est 4,5 jours par semaine. C'est en effet dès cette rentrée que la très discutée réforme des rythmes scolaires (voir notre Focus dans le n°14 de YEGG-Mai 2013) entre en application à Rennes. Cette nouvelle organisation prévoit une concentration des matières fondamentales le matin, une pause méridienne allongée permettant la pratique d'activités encadrées, deux heures de cours l'après-midi puis la mise en place d'ateliers périscolaires en lien avec le tissu associatif local. L'enseignement privé appliquera ces nouveaux horaires dès septembre 2014. Et la rentrée s'annonce particulièrement chargée pour les professionnels de l'Éducation de la capitale bretonne puisque la ville compte 600 écoliers de plus que l'année dernière. Une augmentation de la démographie compensée cette année par l'embauche de 65 professeurs des écoles supplémentaires dans l'Académie de Rennes.

2

Souriez

Alors que Marseille a occupé une place de choix cet été dans les rubriques faits divers des journaux français, Rennes a décidé de jouer la carte de la sécurité. Ou en tout cas du sentiment de sécurité. Le conseil municipal du mois de juillet a permis d'acter l'installation de trois caméras de vidéo-surveillance supplémentaires, sous les arcades de la place de la République. Une décision qui porte à 28 le nombre d'outils aussi baptisés "vidéo-protection" à Rennes. Rappelons qu'en mars dernier, les élus rennais avaient voté l'implantation de quatre caméras dans le quartier du Gros-Chêne, au nord de Rennes. Mais c'est au sud de la ville que la mairie a du faire face à des difficultés cet été. Le Blossne a en effet été le théâtre de conflits communautaires et de vives tensions entre les policiers et certains habitants. Les questions liées à la protection de la personne seront sans nul doute au coeur des prochaines élections municipales. Bruno Chavanat, leader de l'opposition municipale et candidat de la droite à la mairie, a en effet interpellé plusieurs fois la majorité socialiste sur ces faits divers lors de conseils municipaux.

3

Les grands travaux

Sensible au bruit ? Quittez Rennes ! C'est en 2014 que le gros des travaux commencera pour la construction de la ligne B du métro. Elle rejoindra le sud-ouest de la ville au nord-est en passant par la place Sainte-Anne, laquelle accueillera également le futur Centre des congrès en lieu et place de l'ancien couvent des Jacobins. Autres travaux importants dans le centre-ville, ceux destinés à transformer le mail François Mitterrand. Ce qui était il y a quelques mois encore un parking pouvant accueillir 400 véhicules se transformera en un grand espace réservé aux piétons dans l'objectif de lier de façon plus fluide le centre-ville et l'ouest de Rennes. Les travaux autour de la gare se poursuivront aussi pour accueillir le futur quartier Eurorennes à l'horizon 2020. Au nord, c'est la zone Maurepas-Gayeulles qui entamera sa rénovation. Les premiers travaux débiteront au printemps 2014 et s'étendront sur au moins... 15 ans ! Le projet de la mairie prévoit la construction d'environ 1 200 logements et la démolition de 366. Le centre commercial du Gast, implanté au coeur de Maurepas, qui accueillera une station de métro de la ligne B, sera également rénové.

FÉMINISME
POLITIQUE
ÉCONOMIE
VIE QUOTIDIENNE
CULTURE

FEMMES EN SCÈNE

1

Les marquises de Sévigné

S'il y a une institution culturelle qui met les femmes à l'honneur, c'est bien le Carré Sévigné, à Cesson. Cette année encore, Carole Lardoux, directrice artistique du lieu, se démarque des autres salles de spectacles de Rennes et de ses alentours en proposant une programmation audacieuse que nous serions tentés de qualifier de "féministe", au pire féminine. Meriem Menant, qui inaugurera la saison 2013-2014 le 1^{er} octobre prochain, enfilera, à trois reprises son costume d'Emma la clown. Côté musique, on attend le trio vocal humoristique Les Amuses Girls, les chanteuses et musiciennes Claire Diterzi, Rokia Traoré, Brigitte Fontaine ou encore Suzy Firth et son spectacle "*Women & Song*". On attend particulièrement *Modèles*, par la compagnie La part des Anges. Les neuf auteures de la pièce et six comédiennes tenteront de répondre à cette question : "Qu'est-ce qu'être une femme en 2013 ?" Côté danse, *Passion simple* de la compagnie L'éolienne explore les mécanismes de la passion à travers quatre solos féminins. Toute la programmation et les infos pratiques sur www.ville-cesson-sevigne.fr

2

Toutes en Trans'

C'est LE rendez-vous culturel de début décembre à Rennes. Les Trans musicales mettront à l'honneur du 5 au 7 décembre prochain les talents émergents de la scène musiques actuelles. L'édition 2013 est particulièrement attendue puisque le festival fêtera ses 35 ans. Pour autant, Béatrice Macé et Jean-Louis Brossard, co-directeurs de l'ATM (association Trans musicales) ont d'ores et déjà fait savoir qu'il s'agira d'un "*non anniversaire*". On se consolera avec une prog' dont, à l'heure où nous écrivons ces lignes, vingt-huit noms ont été dévoilés. YEGG attend avec impatience les canadiens de Chic Gamine (quatre chanteuses et un batteur percussionniste). La formation d'outre Atlantique allie avec une certaine aisance r'n'b, pop et soul music créant ainsi une ambiance de soirées entre bonnes copines qui donnent de la voix. Autre chanteuse attendue, La Yégros. Elle vient d'Argentine où elle est considérée comme "la reine de l'underground". L'ATM nous promet "une fête totale" grâce à un mélange de musique traditionnelle de son pays et de danse africaine. Enfin, on garde bien évidemment un oeil sur les quatre rennais de Superets.

3

Une bouffée d'Aire

Programmation culturelle particulièrement attendue en cette saison 2013-2014 : celle de L'Aire Libre. Le "théâtre pour une parole vivante" implanté à Saint-Jacques de la Lande et racheté en janvier dernier par Maël Le Goff et Émilie Audren, co-directeurs du festival Mythos, fera pour la première fois sa rentrée en même temps que les autres structures rennaises. Si, à l'heure où nous écrivons ces lignes, l'ensemble des rendez-vous n'ont pas été annoncés, on sait d'ores et déjà que cette fin d'année 2013 ne sera pas placée sous le signe de la féminité... Sur les cinq noms dévoilés sur le site internet du théâtre (parmi lesquels Dominique A), presque pas de femme, hormis le trio allemand She she pop, qui présentera "Testament", du 14 au 16 novembre, dans le cadre du festival Mettre en scène. On compte donc sur l'année 2014 pour redresser la barre. Autre enjeu pour les programmeurs, faire cohabiter des propositions de lieu culturel avec celles de festival. L'Aire Libre deviendra-t-elle la vitrine de Mythos ? À moins que le rendez-vous annuel implanté dans le parc du Thabor permette à une salle de spectacles excentrée de se faire un nom... Réponse dans quelques mois.

LE FÉMININ RENNAIS NOUVELLE GÉNÉRATION

ACTU CULTURE YEGG LE MAG FOCUS CONTACTS



NOS DOSSIERS



30, le mensuel de juin



Me suivez



Articles récents

- Sécurité : la municipalité fait le bilan
- Fête de la musique : un parcours 100%

L'ACTU AU QUOTIDIEN,
 C'EST SUR YEGGMAG.FR

CITAD'ELLES

LE FÉMININ À LA SAUCE PÉNITENTIAIRE

Le projet Citad'elles, LE magazine féminin fait par les détenues du centre pénitentiaire de Rennes, pour les détenues, a un an ce mois-ci. Retour sur la conception de ce « féminin sans barreaux », à l'initiative d'Alain Faure, coordinateur du projet pour les Etablissements Bollec, spécialisés dans l'illustration et le graphisme.

Pour réaliser cette revue de 39 pages, Citad'elles a allié l'esprit Do it yourself des Etablissements Bollec et le système P des détenues de la prison des femmes de Rennes. « On trouve au fil des numéros (deux numéros ont été édités depuis janvier 2013, ndlr) beaucoup d'astuces puisqu'il faut être astucieux en détention », explique Anne-Héloïse Botrel, médiatrice culturelle pour la Ligue de l'enseignement 35. Celle qui assure le lien entre les Etablissements Bollec et l'administration pénitentiaire a déjà de l'expérience dans ce domaine. Elle a en effet participé à la création de fanzine, dans une prison pour hommes, avec Alain Faure. « *Citad'elles est née d'une proposition des Etablissements Bollec, avec une exigence d'écriture supérieure à ce que nous avions déjà fait* », précise Anne-Héloïse.

En septembre 2012, elles sont 24 à s'intéresser à la création d'une revue féminine. Puis le groupe réduit et fonctionne avec une quinzaine de participantes, « un chiffre stable entre celles qui partent, qui sortent de prison et les nouvelles ». À raison d'un atelier, voire deux, par semaine, elles n'ont pas le temps de chômer et alternent entre journalisme et illustrations, grâce aux interventions d'Audrey Guiller, pigiste à Rennes au sein d'Objectif Plume et à des collectifs partenaires comme Barbe à papier. Techniques d'écriture, de dessins, de gravures... la revue table alors sur une qualité supérieure à celle des autres journaux édités en prison. Et qui ambitionne d'ouvrir sa diffusion aux internautes. Les 500 exemplaires étant actuellement répartis entre les prisons du Grand Ouest – pour les détenues et le personnel pénitentiaire, les familles des rédactrices et les bibliothèques bretonnes. « Nous attendons l'autorisation de l'administration. L'idée serait dans un premier temps de publier Citad'elles sur le site Internet des Etablissements Bollec », explique la médiatrice culturelle.

Ouverture socio-culturelle

Le magazine doit son intérêt à la diversité de ses sujets. Lors des conférences de rédaction, les détenues sont libres de proposer des idées et d'en discuter ensemble : « Tout est un peu réalisable dès lors que l'on argumente. On ne cherche pas la provocation mais on ne fait pas dans le consensuel non plus ». Pour Anne-Héloïse, cette politique dépend de chaque chef d'établissement. Elle poursuit : « Les hommes ont déjà parlé de tatouage – prévention et cautérisation – alors qu'on sait que c'est interdit en prison. On ne



© CÉLIAN RAMIS

va pas nier l'évidence, c'est une question d'ouverture d'esprit ». Si l'administration valide le contenu, elle n'a, pour le moment, rien censuré, hormis une fausse publicité humoristique pour les forfaits téléphoniques, « les informations étant inexactes ». Dans les numéros, l'équipe aborde des sujets de fond comme la procédure simplifiée de l'aménagement des peines, l'insertion professionnelle à la sortie de prison ainsi que des conseils de beauté ou des recettes « à la sauce pénitentiaire ». La sexualité lors de la détention est aussi traitée : « Elles ont fait une compil' de thèses, d'interviews de sexologues et de leurs connaissances ». Sur place, les participantes ont accès à une cyberbase (l'accès à Internet étant en phase de test actuellement, ndlr), peuvent réaliser des interviews téléphoniques, rencontrer des intervenantes (visite d'une professeur de yoga, d'une coiffeuse, d'une cuisinière, par exemple) ou encore obtenir de la documentation, Audrey Guiller faisant le pont avec l'extérieur.

Construction des propos, structuration de la pensée, ouverture sur l'extérieur, l'expérience est enrichissante sur de nombreux points. Une expérience valorisante qui puise sa force et son

énergie dans les savoir-faire et les savoir-être d'un groupe éclectique, « allant de la bonne sœur à la jeune femme qui passe sa licence ». Leurs motivations sont diverses entre l'envie d'écrire, d'apprendre, d'avancer dans des projets personnels et surtout l'ambiance de groupe. « On se marre bien entre nous et c'est important ! Notre leitmotiv : on ne rigole pas assez en prison », conclut Anne-Héloïse.

I MARINE COMBE

.....

« on ne rigole pas assez
en prison »

.....

Anne-Héloïse Botrel
Médiatrice culturelle
Ligue de l'enseignement 35

. . .

L'ÉQUIPE DE YEGG
VOUS SOUHAITE UN BEL ÉTÉ !

. . .

YEGG

. . .

bref

LA DANSE DU PIÉTON

Certains passages piétons rennais pourraient s'animer dès le 15 septembre. L'association Mouvances, centre de danse contemporaine, investit les bandes blanches pour une leçon de Code de la rue. Danseurs et participants volontaires transformeront les passages cloutés en scènes de danse afin de sensibiliser les piétons et les automobilistes au partage de cet espace. Des partitions chorégraphiques seront distribuées aux spectateurs frétilants !

bref

chiffre

du

mois

2

*I'm from Rennes revient mettre en avant
la scène musicale rennaise
pour la deuxième année consécutive*

chiffre

du

mois

bref

ÉVÈNEMENT JAZZY

Elle a 24 ans et est considérée comme la digne héritière de Billie Holiday, Ella Fitzgerald et Sarah Vaughan, dans le milieu du jazz. Elle s'appelle Cécile McLorin Salvant, est franco-américaine et sera sur la scène du TNB, à Rennes, le 17 septembre à 20h. Lauréate du concours international de jazz Thelonious Monk en 2010, elle révèle cette année son talent au grand public dans son album *Woman Child*.

bref

à

l'

affiche

yegg kiffe

LE MARCHÉ NOIR

du 27 au 29 septembre 2013 au Jardin Moderne

à

l'

affiche

...

**DES ENVIES
DE JOURNALISME ?**
REJOIGNEZ
NOTRE RÉDACTION !

...

UNESTYLISTE SUR MESURE

|| *Une styliste qui monte... Un travail à la frontière entre le vêtement et l'œuvre d'art* ". C'est ainsi que la qualifie le magazine *ELLE Bretagne* en août 2012. Quelques mois plus tôt, Anna Le Reun devenait lauréate du Concours des jeunes créateurs d'Ateliers d'art de France et recevait le coup de cœur du public. Un tremplin pour sa carrière qui lui permet d'obtenir un stand au salon professionnel Maison&Objet, à Paris. " *J'ai aussi eu une formation en communication-marketing et une grande visibilité médiatique. C'est un énorme coup de pouce* ", déclare la jeune styliste.

Diplômée de l'école Esmod en 2008, premier prix de modélisme s'il vous plaît, elle quitte Roubaix pour la capitale de l'hexagone. Pendant deux ans, elle sera modéliste chez J.P. Montaigne, atelier de cuir et fourrure pour des marques de haute-couture parisiennes. " *Au niveau de la création, le modélisme est indispensable. Je ne peux créer sans imaginer le potentiel technique et sans comprendre comment fonctionne le vêtement* ", explique Anna. Une conception qui en dit long sur le travail de celle qui se définit comme artisan " *et non comme créatrice dans le milieu de la mode* ". Pour elle, la pièce qu'elle conçoit sur mesure pour les particuliers à travers sa marque Under the bridge – lancée à Rennes, sa ville d'origine – est belle en soi, un objet de design, qui prend vie lorsqu'elle est portée. Son leit-motiv : " *sculpter le corps dans la matière* ". Et à 26 ans, elle est déjà reconnue comme une artiste. Reconnue pour son côté minutieux, appliqué – chaque pièce est faite à la main et demande environ un mois de travail – mais aussi grâce à son goût pour " *le spectaculaire, la finesse, la perfection* ".

Et il n'y a pas que les particuliers qui font appel à ses talents. Anna crée des costumes de scène pour des compagnies de théâtre, à Vannes, Rennes ou encore Lille, et même pour des groupes de musique, comme Mister Wallas (lire notre portrait " *La plume très actuelle d'Anouck* " dans le n°16 de YEGG – Juillet/Août). " *Dans le théâtre, la difficulté est de placer le vêtement comme un élément important, et non pas secondaire* ", avoue-t-elle. Si elle n'a pas toujours voulu travailler dans la mode, en revanche Anna a souvent été attirée par la création de costumes, sa mère ayant dirigé une compagnie de théâtre lorsqu'elle était enfant. " *J'ai même fait un stage d'une semaine dans un Club Med. Je devais faire les costumes des soirées...* ", confie-t-elle, les yeux plissés, le sourire large et les pommettes rougissantes. Aujourd'hui, elle peut en rigoler. Elle qui, plus jeune fabriquait ses meubles de Barbies ainsi que ses tenues pour le lycée, et qui a participé à la création d'un univers abyssale à taille humaine pour l'exposition Des abysses et vous, proposée par l'association Ouitisch !

Modéliste rennaise, Anna Le Reun s'impose comme figure montante de la création de vêtements. De la haute-couture à la fabrication de pièces uniques en passant par les costumes de scène et les créatures abyssales, partout où elle passe, elle sème un tourbillon de créativité.



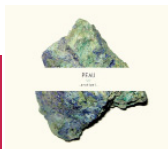
© CÉLIAN RAMIS

[La sélection culturelle et subjective de la rédaction]

musique

**ARCHIPEL
PEAU**

Le Chant du Monde - AOÛT 2013



Trois ans après l'excellent et prometteur Première Mue, Peau, alias Corinne Faillet, auteure compositrice et interprète grenobloise, sort nos sens de leur léthargie estivale avec Archipel. Une rencontre géniale entre poésie sonore et expérimentale et électro légère, tourbillonnante et aérienne. Peau s'amuse avec les mots et les sons, les chargent d'émotions et de sentiments contrastés. Sur dix morceaux d'une formidable diversité, les rythmes parfois saccadés et virevoltants, parfois doux et entêtants des arrangements de Dan Bartoletti, accueillent la voix mystérieuse et sensible de Corinne Faillet. Le résultat est délectable, c'est l'électricité et le tourbillon d'une mise à nu, le voyage dans des archipels inexplorés et lumineux, à découvrir.

■ ANNAÏG COMBE

cinéma

JEUNE ET JOLIE
FRANÇOIS OZON

AOÛT 2013



Isabelle est une lycéenne parisienne de 17 ans qui ne laisse pas insensibles les hommes autour d'elle. Elle le sait et va très vite vouloir affronter ses propres limites. Offrir sa virginité lors des vacances à un bel étranger ne sera qu'une formalité. De retour à sa vie citadine la jeune fille devenue femme se laissera emporter par ses désirs de vivre des expériences beaucoup plus sulfureuses. Après avoir un jour été abordée par un homme, Isabelle loue son corps contre rémunération. La jeune héroïne est remarquable par son physique et déroutante par ses choix. Elle ne cherche pas à être, comme les jeunes de son âge, mais plutôt à vivre. Elle s'invente un personnage sans jamais afficher de plaisir à le faire. Une fois encore, Ozon perturbe et dérange. Le spectateur ne dispose pas d'élément de réponse quant à cette prostitution qui n'a pas de réel motif en dehors de l'expérimentation pure. Un sujet de société personifié mais qui semble n'être qu'un prétexte afin d'aborder l'apprentissage et la recherche de vécu d'une adolescente. Un film sans jugement, un brin voyeuriste, qui dévoile et invoque dans la douleur et la beauté.

■ CÉLIAN RAMIS

série

ORANGE IS THE NEW BLACK

JENJI KOHAN
ÉTÉ 2013

Impossible de passer à côté de la petite merveille diffusée par Netflix depuis juillet dernier en flux continu sur Internet. Une création originale adaptée des mémoires de Piper Kerman en 2011. Un scénario qui nous fait suivre les péripéties de Piper, une jeune trentenaire américaine se faisant rattraper par son passif de jeune adulte. Malgré une vie ajustée depuis et en accord avec son compagnon, elle va devoir purger une peine de 15 mois de prison jusque-là en suspend. Notre héroïne va découvrir assez brutalement les règles d'une prison fédérale pour femmes. Jolie, charmante et plutôt fûtée notre personnage aura bien du mal à œuvrer en sa faveur. On doit cette excellente réalisation à Jenji Kohan (*Weeds*). Une *dramédie* à l'américaine. Humour noir et outrances, le tout flirtant avec le féminisme et la satire sociale. Un *ensemble show* qui nous dévoile une pléiade de personnages tous très attachants. Et c'est bien la force de ce programme : nous faire passer, à travers eux, par toutes les émotions. Après *House of Cards*, Netflix entre dans la cour des grands avec ce lancement spectaculaire. Une série à ne pas manquer.

■ CÉLIAN RAMIS



livre

FAILLIR ÊTRE FLINGUÉ

CÉLINE MINARD
RIVAGES - AOÛT 2013



Dans le mythologique Far West, aux alentours d'une ville naissante, les frères McPherson traversent la plaine dans un chariot tiré par des bœufs, Bird Boisverd poursuit l'homme qui lui a volé son cheval et une indienne solitaire aux pouvoirs chamaniques laisse la vie sauve au médecin blanc tourmenté par ses erreurs passées. Céline Minard s'est emparé d'un genre, le western, qu'on avait vaguement oublié. Et au delà de l'exquise surprise de découvrir l'aisance avec laquelle une écrivain française s'approprie, avec poésie et sans parodie ni cliché, un objet maître de la culture populaire macho américaine, il y a surtout dans *Faillir être flingué* cette beauté propre au western qui excite toujours autant notre imaginaire : celle d'un face-à-face entre nature et civilisation, de l'épopée de personnages, violents ou rêveurs, terriblement humains, et du mythe des grands espaces, sauvages, immenses, à conquérir.

■ ANNAÏG COMBE

DANS LE FRIGO DE...

GUÉNOLA ROUZIC*

Les moules "Tin Tin"

Pour
6
personnes

- 4,5 kilos de moules bretonnes (de Bouchot)
- 1/2 bâton de citronnelle
- 2 piments rouges oiseaux, frais
- 1 gousse d'ail
- 2 jus de citron vert
- 4 cuillères à soupe de sauce soja
- 2 cuillères à soupe de cassonade
- 4 cuillères à soupe d'eau
- 4 cuillères à soupe de lait de coco
- Une poignée de coriandre fraîche

pour samedi



Épépinez et coupez finement les piments rouges. Hachez l'ail et le gingembre, puis émincez le demi-bâton de citronnelle. Versez l'eau, le lait, le sucre, le soja et le jus de citron vert dans un saladier. Mélangez le tout. Ouvrir les moules à blanc dans une casserole chaude et ajoutez la préparation en fin de cuisson, sans la laisser bouillir. Parsemez le plat de coriandre fraîche puis le servir avec du riz parfumé.

MARIE LE LEVIER

septembre 2013

nombre de clopes : 174

nombre de verres : 19

poids : 66 kilos

*La moule rieuse
19 rue Saint-Malo, Rennes
Du mardi au samedi,
à partir de 19h30

bon app'! <3
ps : n'oublie pas le pain ;)





© CÉLIAN RAMIS

YEGG & THE CITY

épisode 1: quand j'ai assisté à un shooting photo subaquatique

Petit conseil pour briller en société : raconter la fois où vous avez assisté en VIP, sous l'eau, à un shooting photo. Je l'ai fait pour vous, laissez-moi planter le décor. Une fraîche soirée du mois d'août, à la piscine des Gayeulles, entre le parc à biches et le camping municipal. Huit projecteurs sont installés dans la fosse, soit à 6 mètres de profondeur. Une équipe technique dans les starting blocks, en combinaison de plongée avec des palmes, des tubas ou des bouteilles d'oxygène. La nuit est tombée, le lieu est calme, sombre. La fosse est quasiment plongée dans l'obscurité. L'eau est glaciale, ma respiration est presque coupée. La modèle, Jessica Josse, s'apprête à rejoindre les abysses. Enfin, presque... Eblouissante, elle entre délicatement dans l'eau. Les tissus de son costume, des fines tentacules, se déploient rapidement et semblent prendre vie quasi instantanément. Un velouté de méduse blanche s'agite sous nos yeux ébahis et s'enfonce dans les profondeurs obscures de la fosse. Je retiens mon souffle, pour ressentir pleinement l'intensité de cette expérience. Difficile de voir distinctement, la vue est troublée. Accrochée à une gueuse – il est important de raconter ce genre de détails sans rigoler – la créature abyssale effectue des mouvements gracieux et lents. Le photographe braque son Nikon D800, fixé dans un caisson – le langage technique épatera l'audience – sur elle. Il se tient quasiment à l'horizontal. D'un signe de la main, qu'elle place devant sa gorge, la jeune femme réclame de l'air. Toujours prise dans l'aventure, je relève la tête pour reprendre une respiration avant de repartir en apnée. L'eau s'agite, entre les bulles des bouteilles et les mouvements des plongeurs, qui flottent à la surface, prêts à intervenir – une piqûre de méduse est si vite arrivée ! La tension est palpable sous l'eau. Pourtant, ce jour-là, j'ai oublié mon maillot de bain ! En fait, j'ai assisté à un shooting photo subaquatique assise devant une vitre et un aquarium, les fesses à moitié trempées et les pieds dans la pataugeoire...

■ MARINE COMBE

CAROLE BOHANNE CÉLINE JAUFFRET ANA SOHIER ANNE-KARINE LESCOPI
 ANNE LE RÉUN BÉATRICE MACÉ ANNE CANAT SYLVIE BLOTTIERE ÉVELYNE FORCIOLI YUNA LÉON
 BRIGITTE ROCHER FANNY BOUVET MARIE-LAURE COLAS GAËLLE AUBRÉE DORIS MADINGOU
 KARINE SABATIER ARMELLE GOURVENNEC MARIA VADILLO
 NADINE CORMIER ESTELLE CHAIGNE ALIZÉE CASANOVA GAËLLE ANDRO VÉRONIQUE NAUDIN
 FRÉDÉRIQUE MINGANT CÉLINE DRÉAN VALÉRIE LYS NATHALIE APPÉRÉ MATHILDE & JULIETTE
 LAURENCE IMBERNON NATHALIE APPÉRÉ ÉMILIE AUDREN ANOUCK MONTREUIL
 ISABELLE PINEAU MARINE BACHELOT CHLOÉ DUPRÉ MARIE HELLO
 ANNE LE HENAFF DOROTHÉE PETROFF GÉRALDINE WERNER
 GWENAËLE HAMON MARION ROPARS
 CATHERINE LEGRAND
 JEN RIVAL



**LES FEMMES
 QUI COMPTENT,
 CHAQUE MOIS DANS YECC**

YECC
 . . .

The logo consists of the word 'YEgg' in a white, sans-serif font. The 'Y', 'E', and 'G' are white, while the second 'G' is a darker shade of pink. The logo is centered within a large, light pink circle that has a thin, darker pink border. Below the circle, three small white dots are arranged horizontally.

YEgg

• • •

LE FÉMININ RENNAIS
NOUVELLE GÉNÉRATION

YEGGMAG.FR